

[Source AFP](#)

Six fédérations de l'Education ont appelé lundi à "la poursuite de la mobilisation" dans l'éducation et "à la réussite des journées" d'action des 17 et 29 janvier, lors d'une conférence de presse commune de réaction au discours de Nicolas Sarkozy à Saint-Lô.

Le chef de l'Etat a présenté lundi ses voeux aux enseignants à Saint-Lô, une cérémonie que les principales fédérations syndicales de l'Education ont boycottée en raison de "la situation de tension actuelle dans l'Education".

Ces fédérations (FSU, Unsa-Education, Sgen-CFDT, Faen, Ferc-CGT et FO) ont appelé "à la poursuite de la mobilisation" et à "la réussite des journées que nous avons ensemble décidées, celle du 17 janvier et celle du 29 janvier", a déclaré le secrétaire général de la FSU, Gérard Aschieri, au nom de ces organisations.

Il a par ailleurs lancé "un appel au gouvernement pour qu'il ait sans attendre un geste d'apaisement à Saint-Lô, notamment pour la libération de ceux qui ont été interpellés". "Le dialogue social commence par l'apaisement et le refus de toute répression", a-t-il ajouté.

Les forces de l'ordre ont procédé à Saint-Lô à au moins cinq interpellations de lycéens ou de militants syndicaux, selon les informations recueillies sur place par des journalistes et photographes de l'AFP. La police, interrogée par l'AFP, s'est refusée à toute information sur ce sujet.

Nicolas Sarkozy a annoncé à Saint-Lô le lancement d'une mission sur le lycée, dirigée par le directeur de Sciences Po-Paris Richard Descoings, et a nommé Martin Hirsch haut-commissaire à la Jeunesse.

Interrogé à ce sujet, M. Aschieri a répondu: "je ne sais pas s'ils ont des compétences particulières et une connaissance particulière de ces questions. Je ne vais pas leur faire de procès d'intention, mais la vraie question est: auront-ils la volonté et les moyens d'un vrai dialogue? Ca, on verra".

Le secrétaire général de l'Unsa-Education, Patrick Gonthier, a de son côté déploré "des voeux de communication, essentiellement".

"Pas un mot sur le collège, pas un mot sur le lycée professionnel, pas un mot sur la formation des maîtres", a également déploré M. Aschieri. L'ensemble des intervenants ont enfin jugé que M. Sarkozy avait dit peu de choses sur les personnels, alors que ses voeux leur étaient en principe destinés.